



**Helmut Buschmann.**  
Photo Armand FLOHR.

**SANTÉ**

# Éviter le pire par la prévention

La neuvième semaine nationale du rein jouera les prolongations en Moselle nord jusqu'au 18 mars prochain avec une journée de dépistage gratuit organisée au CHR Bel-Air de Thionville en partenariat avec la section Moselle de la Fédération nationale d'aide aux insuffisants rénaux (Fnair). Ce rendez-vous sera l'occasion pour la population la plus large de se faire dépister de manière anonyme et gratuite.

Un rendez-vous indispensable explique Helmut Buschmann, vice-président d'Aide aux insuffisants rénaux Moselle (Air 57) : « La maladie rénale est silencieuse. Rarement douloureuse.

Pourtant ses conséquences sont potentiellement catastrophiques : quand les "filtres" ne fonctionnent plus, le sang n'est plus de qualité suffisante pour assurer un transport correct de l'oxygène, avec les conséquences dramatiques que l'on imagine, notamment sur le cerveau. Alors la dialyse devient obligatoire », précise le bénévole, lui-même greffé depuis 2002 grâce à un don de son frère.

Un message à bien retenir car « aujourd'hui, une personne sur vingt est malade en France et notre région est particulièrement touchée », conclut Helmut Buschmann.

**semaine du rein**



Photo d'archives Julio PELAEZ

## MURMURES POLITIQUES

**Désintox**

Ah, les rumeurs... Dans cette campagne des municipales à Thionville, chaque camp accuse l'autre de faire circuler de fausses informations. « Mon adversaire fait courir le bruit que nous voulons construire des HLM partout », s'indigne Bertrand Mertz. Anne Grommerch, elle, a même diffusé une lettre aux frontaliers pour démentir une autre rumeur : « Les rumeurs préélectorales véhiculées par mes détracteurs me prêtent l'intention de supprimer, si je devais être élue, les liaisons de transport en commun de Thionville à Luxembourg du réseau « Vilavil ». C'est totalement faux. » C'était la séquence désintox.

**Désintox (bis)**

Dans cette même lettre aux frontaliers, Anne Grommerch évoque le plan de déplacements urbains qui « prévoit de réaliser une voie dédiée aux bus entre Hayange et Thionville, pour un coût estimé de 100 millions d'euros ! » Allez, on vous offre une deuxième petite séance de désintox : pour 100 M€, le PDU prévoit la création de deux lignes dédiées en bus. La première va effectivement de la vallée de la Fensch à la rive droite de la Moselle, mais une deuxième ligne est prévue entre Élange et Terra Lorraine, via le Linkling et la gare. Le réaménagement du pont Schuman est également compris dans cette enveloppe de 100 M€.

**Affichage et désaffichage**

Le sous-préfet a reçu un coup de fil d'Anne Grommerch. « Mon équipe a vu un membre de l'équipe de Bertrand Mertz en train de décoller mon affiche sur un panneau électoral, affirme-t-elle. Malheureusement, nous n'avons pas eu le temps de le prendre en photo. » Dégrader une affiche sur un panneau électoral est un délit puni d'une contravention de 450 €.

**Ils ont la photo**

Les socialistes, eux, ont eu tout le temps de prendre en photo le petit sac de cadeaux remis par l'équipe d'Anne Grommerch aux femmes qui se présentaient à son stand, samedi, à l'occasion de la journée de la femme. À l'intérieur, il y avait des échantillons offerts par une grande marque de cosmétiques. « Distribuer des cadeaux, c'est limite... On va vérifier la légalité de tout ça », indique un proche de Bertrand Mertz.

**Les écolos écrivent la suite du livre d'Anne Grommerch**

Dans l'équipe de Bertrand Mertz, les écologistes jouent les « snipers ». Hier, ils ont créé une page Facebook intitulée « Toi aussi rédiges le reste du programme d'Anne Grommerch ». Une manière d'ironiser sur les 136 propositions formulées par la candidate UMP dans son livre-programme... En proposition 137, les fans de cette page imaginent ainsi qu'Anne Grommerch aurait pu proposer de « créer un parking sur le toit de la tour aux puces ». Ils sont aussi très fiers de leur proposition n° 140 : « Créer un parking pour tracteur » ou de la numéro 141 : « Mettre en place des trottoirs chauffants »...

**Elle n'avait pas été invitée**

Anne Grommerch a découvert avec surprise, dans notre édition d'hier, que l'association des paralysés de France avait convié tous les candidats aux municipales pour parler de la question du handicap. Une réunion à laquelle seules deux candidates ont participé : la FN messine Françoise Grolet et la numéro 2 de la liste de Bertrand Mertz, Brigitte Vaisse. « Je ne me suis pas rendue à cette réunion car je n'ai pas reçu d'invitation, précise Anne Grommerch. Si cela avait été le cas j'aurais bien évidemment participé à cette réunion. »

**Terville : petit jeu des pronos**

Entre deux portes, deux sonnettes, deux riverains rencontrés, le candidat terவில்lois Jean-Michel Delon en balade dans les quartiers se prend à faire des pronostics sur les résultats des prochaines élections municipales. « Je préférerais qu'il y ait 70 %, une large majorité, et que les choses soient claires », glisse la tête de liste Terவில்le autrement, seul opposant au maire sortant Patrick Luxembourg. Sans préciser toutefois s'il se voit perdant ou vainqueur sur ce coup-là...

**En campagne**

**Visites de quartiers**

- La liste "Vivre mieux à Yutz ", conduite par **Pascal Landragin**, ira à la rencontre des citoyens, l'après-midi à Yutz cité.
- La liste du "Renouveau Yussois", conduite par **Philippe Slendzak**, ira à la rencontre des citoyens, dans le quartier Olympe de 14 h 30 à 18 h.

**Réunions publiques**

- La liste du "Renouveau Yussois", conduite par **Philippe Slendzak**, organise une réunion publique à 20 h, gymnase Mermoz.
- La liste "Vivre mieux à Yutz ", conduite par **Pascal Landragin**, organise une réunion publique, à 20 h, à la MJC La Pépinière.
- La liste "Thionville au cœur", conduite par **Anne Grommerch** tiendra une réunion publique à 20 h à la salle multifonctionnelle à Veymerange.

**MUNICIPALES À THIONVILLE | 11 JOURS POUR CHOISIR**

Pendant 11 jours, Le Républicain Lorrain décrypte pour vous les enjeux des élections municipales à Thionville. Aujourd'hui, la troisième des quatre interviews des prétendants à la mairie, celle du candidat de Lutte Ouvrière, Guy Maurhofer.

# Guy Maurhofer : « Je veux un message de sanction »

## Son profil

**On vous voit très peu. Vous faites vraiment campagne ou pas ?**

« Bien sûr que je fais campagne. Mais ce n'est pas la campagne habituelle. Moi je n'ai pas de tracteur à mettre sur le marché pour inviter les gens à voter pour moi. On n'est pas tout à fait sur le même terrain. Je ne néglige aucune question locale mais avec mon parti, nous avons fait le choix de parler du national. Nous voulons exprimer un mécontentement, une sanction à l'égard de ce gouvernement. »

**On a parfois l'impression que vous êtes là pour faire de la figuration, pour profiter de l'espace médiatique. On ne vous sent pas très présent sur les thèmes de cette campagne...**

« Quand on n'est pas notable, se présenter, ce n'est pas facile. Regardez le nombre de candidats déclarés qui ont dû jeter l'éponge. Il faut être porté par une organisation, être entouré. Donc, je suis déjà content de pouvoir me présenter et de donner la possibilité aux gens de voter pour ma liste. Après, les thèmes locaux, c'est vrai que je ne m'y reconnais pas. »

**Vous vous voyez vraiment maire de Thionville ?**

« Non, je crois qu'il ne faut pas se voiler la face. Je ne serai pas maire de Thionville. Il ne faut pas raconter des histoires aux gens... Ils en entendent assez comme ça. À chaque élection, ceux qui se présentent sont tous les rois des promesses. Et on va baisser les impôts, on va supprimer le chômage... Et à chaque élection, on remet ça. Les gens en ont marre d'aller voter car on les prend pour des gogos. »

**« Je n'ai pas de tracteur à mettre sur le marché pour inviter les gens à voter pour moi. »**

Moi je ne m'inscris pas du tout dans cette catégorie de candidats. »

**Mais si ce n'est pas un vote pour vous envoyer à la mairie, c'est un vote pour quoi ?**

« C'est un vote pour dire qu'aujourd'hui, on n'a pas le droit de faire les poches aux salariés. »

**Votre engagement à Lutte Ouvrière, il date de quand ?**

« Moi, je suis un produit local car je suis né à Thionville et je vis à Thionville. Mais je suis un pur internationaliste. J'ai connu les idées trotskistes au lycée Colbert. La gauche n'était encore pas arrivée au gouvernement. À l'époque, changer la société, c'était dans la tête de tout le monde... »

**Mais passer d'un parti révolutionnaire à un parti réformiste, ça ne vous a jamais traversé l'esprit ?**

« Non, car si vous voulez vraiment changer la société, vous savez qu'à un moment donné, il faudra la changer radicalement. Je prends l'exemple de la fermeture de la sidérurgie avec toutes ces fausses promesses électorales... On a vu Mitterrand mentir aux ouvriers à Longwy. Tout le monde a défilé pour promettre qu'il n'y aurait pas de licenciement. Quelques années après, on réalise que les patrons ferment et ouvrent une usine comme ça les arrange. »

**On ne se sent jamais résigné lorsqu'on milite dans un parti qui ne dépasse jamais les 5 %**

« Ce n'est pas un problème de résignation, c'est un problème de détermination. Il n'y a pas de magie : pour que les choses évoluent, il faut que les salariés interviennent. »

Guy Maurhofer 55 ans, célibataire, Technicien.



**Bière brune ou bière blonde ? Brune Vanille ou chocolat ? Vanille Mer ou montagne ? Mer Verlaine ou Baudelaire ? Verlaine Céline ou Houellebecq ? Mort à crédit m'a toujours plu, mais pas l'autre partie de Céline... Resto ou ciné ? Les deux ! Mozart ou Beethoven ? Mozart O M ou PSG ? Ni l'in ni l'autre La Grande vadrouille ou les ch'tis ? Les Ch'tis Tony Parker ou Teddy Rinert ? Tony Parker Drucker ou Ardisson ? Ardisson Polo ou chemisette ? Polo Carrefour ou Leclerc ? Les deux. Train ou avion ? Train Quick ou Mc Do ? Mac Do**

## Du tac au tac

# Son projet

**Vous considérez que ces élections locales doivent faire émerger un message national. Pourquoi ?**

« Lutte ouvrière présente plus de 200 listes à ces élections municipales. Quels que soient les scores, ils seront analysés comme un élément politique national. Moi je ne néglige pas les enjeux locaux. Mais nous n'avons pas détaillé de programme local car nous vivons une crise économique qui lamine le pouvoir d'achat des gens et amène d'autres urgences. Les gens ont besoin de dire clairement que les possédants ne les représentent pas. La crise économique oblige les gens à faire des choix. Et ces choix, les politiciens en tous genres les font toujours dans le même sens : ils font les poches des salariés. Ce sont les revenus des salariés qui trinquent. »

**« Il faut faire des choix qui défendent le social en ville. »**

**Vous pourriez malgré tout décliner quelques propositions locales sur ces thématiques-là. Pourquoi ne le faites-vous pas ?**

« Je crois que le message doit être le plus clair possible. Aujourd'hui, je veux un message de sanction à l'égard des politiciens en tous genres. Ils se ressemblent tous au bout du compte. Ils se rejoignent pour dire : "On va aider les entreprises on va les subventionner et ça va aider l'emploi". Mais ça fait 30 ans qu'on fait ça, les emplois n'ont jamais été créés et les salariés font les frais de cette situation. »

**Mais en tant que citoyen, vous avez bien des idées pour cette ville...**

« J'ai plein d'idées. Il faut faire des choix qui défendent le social en ville. Franchement quand je vois que la campagne tourne autour du problème des commerçants en centre-ville, moi, ce n'est pas ma préoccupation majeure. Je ne suis pas le représentant des commerçants du centre-ville. Ce que je crois, c'est qu'il y a une urgence : les gens dans les cités s'appauvrissent. Ils veulent pouvoir élever leurs enfants avec une garantie d'avenir, avoir un toit sur la tête. Et tout ça, c'est ce qu'on leur refuse. »

**« Les problèmes des commerçants en centre-ville, ce n'est pas ma préoccupation majeure »**

**Mais vous avez déjà réfléchi à ce que vous feriez si on vous donnait les clés de la Ville pour quelques jours ?**

(Silence). « Non... »

**Vous parlez de la défense des travailleurs. Parlons un peu des milliers de travailleurs qui vont chaque jour de l'autre côté de la frontière, avec des difficultés de transport. Que feriez-vous pour améliorer leur quotidien ?**

« On a besoin d'équipements collectifs, de transports qui permettent d'organiser les déplacements en fonction des besoins. Aujourd'hui, c'est chaque citoyen ou chaque entreprise qui va organiser la vie sociale en fonction de ses propres besoins. Il faut remettre la maison du peuple au milieu du village. Il faut une organisation globale. »

# Ses adversaires

**Pour vous, Anne Grommerch ou Bertrand Mertz, c'est la même chose ? Des capitalistes ?**

« Grommerch ou Mertz, ce n'est pas la même chose. Ils ont des projets différents. Ceci dit, ils sont tous serveurs du système en place. Le système des riches et des possédants. Chaque fois que la droite est au pouvoir, elle nous fait les poches. Et quand la gauche arrive, elle mène la même politique. Au bout du bout, on a plus de chômeurs et une pauvreté qui s'accroît. Aujourd'hui, il faut une rupture : interdire les licenciements et répartir le travail entre tous. »

**Et le bilan du maire de gauche, vous en pensez quoi ?**

(Il réfléchit). « Le maire a des projets locaux. Il nous parle d'un 3<sup>e</sup> Lieu, de social, de plein de choses séduisantes. Mais d'un autre côté, le gouvernement auquel il apporte son soutien va dans le sens inverse et cisaille tous les projets sociaux du pays. »

**Vous êtes du genre à donner une consigne de vote pour le second tour ?**

« Écoutez, une chose après l'autre. On examinera les résultats au cas par cas. Les choses ne se discutent pas de la même façon en fonction des scores. On verra... »

**Un siège de conseiller municipal, ça vous tente ?**

« Je regarderai ce que les électeurs veulent exprimer. Si je me présente, c'est pour avoir des voix, pour représenter une forme de contestation. Je continuerai à le faire d'une manière ou d'une autre en fonction du résultat. Nous verrons ça. »

**Le FN, vous le placez au même niveau que le PS et l'UMP ?**

« Le FN vit de la crise. Il se développe sur cette colère. Il est en train de détourner cette colère au profit des milliardaires qui dirigent le parti. Pour les travailleurs, c'est se tirer une balle dans le pied que de voter front national. Leur démagogie fonctionne en partie. On verra ce qu'elle donnera. »

**Propos recueillis par Anthony VILLENEUVE.**

**> Demain : L'interview de Bertrand Mertz**